

des lecteurs, qui goûtent généralement peu les livres dont la lecture exige une attention soutenue et une certaine contention d'esprit.

Cette observation s'applique surtout aux admirables traités de Fénelon et de Bossuet, dont l'étude semble exclusivement réservée aux hommes qui, soit par profession, soit par goût, tiennent à avoir des connaissances étendues sur les différentes questions agitées par la science philosophique. Sans vouloir approfondir davantage la cause qui détourne les jeunes gens des lectures sérieuses, contentons-nous de signaler ce fait déplorable, et recherchons quel remède on pourrait apporter à un mal si funeste, et si préjudiciable en même temps aux intérêts de la religion et au salut des âmes.

L'indifférence d'un grand nombre d'hommes pour l'étude de la religion d'une part, et de l'autre l'insuffisance des ouvrages traitant les questions religieuses, nous avaient frappé depuis longtemps; il nous semblait qu'il y avait une lacune à combler dans l'enseignement chrétien; cette idée nous a souvent préoccupé; nous avons cru que pour répondre aux besoins et aux tendances de l'époque actuelle, il fallait faire connaître la religion par ses œuvres plutôt que par des raisonnements; en effet, en étudiant le caractère particulier qui distingue notre génération, on voit aisément que pour commander ses convictions, il faut